DECLARATION DE SON EXCELLENCE M. RIDHA LAHOUAL
MINISTRE DU COMMERCE
TUNISIE

Je suis particulièrement heureux de participer à la 10ème Conférence ministérielle à Nairoby. Permettez-moi dôadresser mes vifs remerciements au Gouvernement et au peuple Kenyens et de les féliciter pour la qualit® de lôorganisation et le bon déroulement de cette importante conférence.

Cet évènement se tient ¨ un moment crucial depuis la cr®ation de lôOrganisation Mondiale du Commerce où les attentes sont grandes pour que cette organisation soit universelle et capable de gouverner efficacement les échanges et permettre une participation plus importante et tangible des pays en développement au commerce mondial.

Dans cette perspective, la fonction de négociation de cette organisation devrait être menée dans le sens du renforcement de la coopération mondiale en matière de commerce au profit de tous .

Paradoxalement, et après quatorze ans du lancement du programme de Doha pour le d®veloppement, le cycle nôest pas parvenu ¨ son terme. Est-ce un prétexte pour immobiliser les négociations et déloger le cycle ? ça serait endommager toutes les autres fonctions de lôOMC puisque ça portera atteinte à la crédibilité du système entier.

A ce titre, l'émergence des accords et méga-accords commerciaux régionaux en tant que solution alternative ne peut remplacer le syst¯me global de lôOMC malgr® leur importance. La prolifération de différentes normes qui en découle est source de préoccupation majeure pour les petits pays et constitue un frein pour leurs petites et moyennes entreprises qui cherchent à accéder à un marché global.

De même, ces accords régionaux sont loin de traiter correctement certaines règles relatives au commerce et ne peuvent pas ainsi compenser le système commercial multilatéral, en tant que bastion du commerce.

Le lancement du cycle de Doha a été une réponse impérieuse à la nécessité de mise en place de règles plus justes et plus équitables et permettant une intégration de tous les secteurs économiques dôune mani¯re conforme et analogue au commerce mondial. Lô®limination des distorsions et obstacles qui faussent les échanges et qui empêchent les pays en développement de tirer profit des marchés mondiaux étaient parmi les objectifs primordiaux du cycle. Ces questions demeurent encore plus pertinentes et imp®rieuses aujourdôhui et ces pays nôont cess® de rappeler lôurgence de les r®gler afin de leur garantir une participation plus importante au commerce mondial.

Les nouveaux objectifs globaux de développement durable pour 2030 convenus cette année rappellent le rôle du commerce pour le développement. Produire un accord significatif à Nairobi et renouveler lôengagement vis à vis de la conclusion du programme de Doha pour le développement sera un fort catalyseur pour lôatteinte de ces objectifs.